



# Le Bulletin

d'HOA TRANG - FLEUR BLANCHE  
ASSOCIATION LOI 1901 8, PLACE DES TOURNESOLS - 54840 GONDREVILLE

N° 15

Janvier 1999

BEAUCOUP DE BRAS FONT PLUS QU'UN ESPRIT SEUL

## Le mot du président



### Penser aux autres

**E**n général nous pensons aux autres surtout lorsque nous en avons besoin. Besoin d'amour, besoin de reconnaissance de soi, besoin d'affection, besoin d'informations mais aussi besoin matériel. Nous pensons aussi aux autres "après coup" par le souvenir de ce que les autres nous ont apporté.

Certains futurs adoptants pensent très fort à notre association lorsqu'ils ont besoin de nous et des informations que nous pouvons leur apporter. Ensuite ils oublient de passer à la phase suivante, celle de "penser aux autres sans rien en attendre".

C'est un état de fait. Nous n'avons pas la prétention de changer les choses ou les gens. Nous souhaitons simplement être exemplaires, être un peu plus humain dans ce monde où la violence et les guerres existent encore.

Concrètement, parfois nous passons du temps avec des familles afin que leur voyage se passe le mieux possible. Nous leur parlons de nos expériences. Puis, la rencontre terminée, plus de nouvelles. Bien sûr nous n'attendons rien : nous sommes simplement heureux de savoir si elles ont réussi.

Notre association n'est pas une entreprise de service mais un réseau de solidarité, une initiative de paix. C'est bien cela qui compte : laisser à nos enfants un monde de paix.

J'espère que nous serons nombreux à l'assemblée générale. Pour se retrouver entre amis, pour se réjouir du bilan 1998 mais aussi et surtout pour rassembler les énergies nécessaires à nos actions de 1999. Nous devons également augmenter et renouveler les forces vives. Notre association, qui a 4 ans maintenant, doit pouvoir compter sur de nouveaux membres pour la diriger. Nous avons encore tellement de choses à faire que toutes les bonnes volontés seront les bienvenues.

Bonne et heureuse année 1999 à toutes et à tous.

Patrice VIEL

# 1999

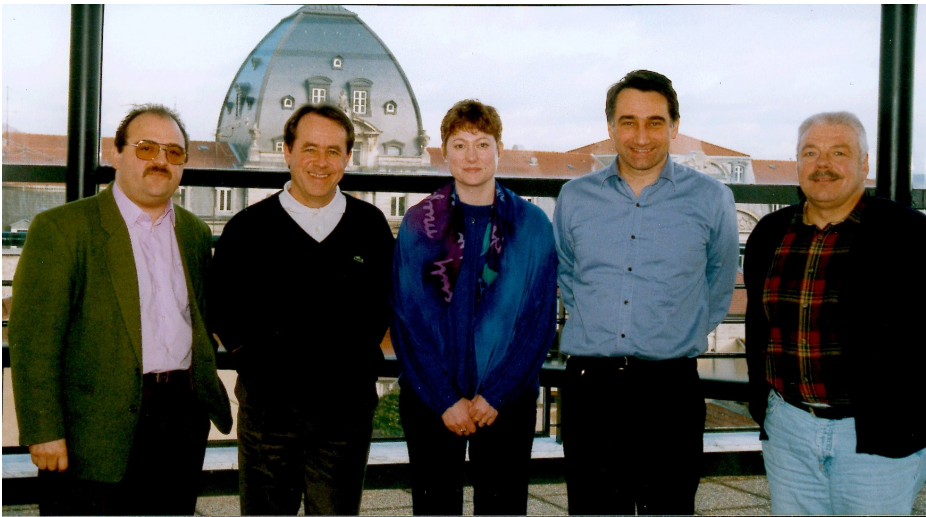


*Chúc mừng năm mới vạn sự tốt lành*

*Meilleurs vœux et souhaits sincères  
pour la Nouvelle Année*

*Greetings and best wishes for the New Year*

# Le professeur STRICKER et le docteur LEFEVRE sont prêts à remettre ça !



Samedi 19 décembre 98 à Nancy : Raymond SPERONI, Docteur LEFEVRE, Anne BOURGIER, Patrice VIEL et Patrick SAMSOM font le point de la mission chirurgicale de juin-juillet 98.

Le calendrier des réunions du CA ne coïncidant pas forcément avec l'emploi du temps des acteurs de la mission "Rendre le sourire à des enfants" de juin 98, ce n'est que quelque 5 mois après leur retour que FLEUR BLANCHE et les professeurs STRICKER (spécialiste en chirurgie maxillo-faciale) et Dr LEFEVRE (anesthésiste) ont pu finalement prendre rendez-vous afin de faire le bilan de leur action humanitaire au Viet Nam du 21 juin au 13 juillet 98. Rendez-vous était ainsi pris pour le samedi 19 décembre 98 à Nancy. Toutefois des impératifs de fin d'année pour les uns et un empêchement de dernière minute pour le professeur STRICKER ont entraîné finalement la rencontre à se dérouler en compagnie de quelques membres du CA seulement et du Dr LEFEVRE accompagné de son épouse.

Peu d'intervenants donc mais une discussion d'une grande qualité qui a permis de faire le tour tant des aspects positifs que des points à améliorer dans la perspective du renouvellement d'un tel projet.

Débutant le récit de leur mission par "Nous avons été très bien accueillis", le Dr LEFEVRE a raconté ensuite l'anecdote de leur "arrivée épique" à l'aéroport d'Hanoï. Les douaniers se montrant très zélés dans l'inspection de leurs bagages particulièrement à propos du matériel médical, des produits d'anesthésie, etc., l'équipe française commençait à tout ouvrir et déballer lorsque "sont arrivés M. BAO<sup>(1)</sup> et Mme VAN<sup>(2)</sup>..." . Conduits ensuite à Viet Tri où les "conditions d'hébergement étaient précaires", l'équipe médicale a fait dès le lendemain la connaissance de leurs hôtes vietnamiens et des personnels hospitaliers chargés de les assister. Parmi eux, le Dr LEFEVRE a cité le Dr MANH, "médecin administratif et assistant de Mme VAN, qui a été l'homme à tout faire tant pour la logistique, que lors des consultations des enfants puis des brancardages durant les interventions."

Déclinant la proposition de leurs interlocuteurs de se réunir "1 heure tous les jours puis un jour en fin de séjour", l'équipe médicale s'est mise aussitôt au travail ce qui

lui a permis de consulter puis opérer un maximum d'enfants dans une agréable ambiance de travail. "Sur les 200 enfants que nous avons vus, nous en avons opéré 92, un cas simple nécessitant une intervention d'une heure contre 3 à 4 heures pour les cas les plus compliqués. Tous les enfants ont fait preuve d'une grande patience dans l'attente, sans pleurs ni cris".

Bien que "M. BAO se soit montré très efficace" durant les 3 semaines de la mission humanitaire, le Dr LEFEVRE a souligné le "gros problème de communication" auquel ils ont été confrontés en permanence avec les Vietnamiens. "60 % de la population a moins de 20 ans. Ne se reconnaissant pas dans les guerres récentes, elle ne parle donc pas le français mais plutôt un anglais souvent difficilement compréhensible". Fort heureusement, c'était le moment de la coupe du monde de football. "Les Vietnamiens étaient subjugués" a indiqué le Dr LEFEVRE, "ce qui nous a permis de communiquer un maximum tant bien que mal du reste".

Evoquant ensuite les deux centres hospitaliers où ils ont officié, le Dr LEFEVRE a marqué une préférence pour "Phu Tho, mieux organisé que Viet Tri".

A la question relative à la formation d'un chirurgien maxillo-facial en France, le Dr LEFEVRE a répondu que cela lui semblait "utopiste". Expliquant qu'en France "pour former un chirurgien comme le Prof. STRICKER, il fallait 14 ans d'études après le bac + 4 ans de spécialité maxillo-faciale", quand bien même un médecin vietnamien aboutirait, il ne pourrait rien faire à son retour tant "les structures hospitalières vietnamiennes sont à des années lumière de ce que nous possédons en France". Le régime en place constituant un frein énorme au développement, "Il lui manquerait tout et en particulier le matériel et la technicité". Illustrant ses propos, le Dr LEFEVRE a raconté alors l'anecdote du matériel que le Prof. STRICKER et lui-même destinaient en fin de mission à des collaborateurs vietnamiens : "Impossible de leur offrir

nominativement, il a fallu le donner aux responsables...".

Les membres du CA, se référant à l'article de l'Est Républicain de fin juillet, ont souligné ensuite que ce dernier avait suscité de nombreuses vocations. Confirmant le "grand impact" de cet article, le Dr LEFEVRE a mis aussitôt en garde HT-FB à propos "des jeunes qui veulent aller en Asie pour se faire la main ou tailler du bec comme il se dit dans le jargon spécialisé". Qu'advierait-il en effet "si un accident arrivait ?" Bien qu'ayant déjà effectué des missions similaires aux Philippines, le Dr LEFEVRE a indiqué que "sur place c'est un souci majeur". Il a ajouté qu'"en France, les gens sont prévenus; le risque est expliqué et accepté. Là-bas, il n'y a qu'une obligation de réussite... d'autant plus nécessaire que les conditions d'exercice de la médecine ne sont pas prises en charge par une organisation comme INTERPLAST<sup>(3)</sup>, à laquelle le Prof. STRICKER et moi-même sommes affiliés."

Regrettant que sur place "il n'y ait pas eu en permanence quelqu'un de l'association", ce qui parfois leur a donné "l'impression d'être bien seuls et sans interlocuteur", le Dr LEFEVRE a évoqué aussi en second lieu le problème lié aux photos : "On n'avait qu'un petit appareil mais surtout pas de photographe...". Estimant en finalité que "le bilan de la mission est très positif", les médecins nancéiens par la voix du Dr LEFEVRE se disent "Prêts à remettre ça" et précisent qu'"il n'y a pas besoin d'infirmeries françaises de bloc : les gens sur place ont été compétents et de bonne volonté". Demandant à obtenir des nouvelles des enfants opérés, ils souhaitent par ailleurs savoir si des problèmes post-opératoires, et lesquels, sont survenus après leur départ.

Assurant les médecins de leur fournir les informations demandées et faisant part à l'assemblée du courrier récent de Mme VAN qui demande de renouveler en 99 la mission réalisée en juin 98, Patrice VIEL, le président d'HT-FB, a remercié au nom de tous les membres de l'association les deux généreux médecins ainsi que Michel GELLE pour tout le travail de préparation et suivi de cette mission, travail accompli durant son séjour à Hanoi en mai, juin et juillet derniers.

Raymond SPERONI



(1) M. TRAN VAN BAO est un ancien chirurgien militaire, francophile et francophone hors pair et de surcroît ami de HT-FB depuis de nombreuses années.

(2) Mme BUI THUY VAN est directrice du service de la santé de la province de Phu Tho.

(3) INTERPLAST est une association d'origine américaine de médecins et chirurgiens plasticiens. Le siège est basé en Allemagne. L'association dispose de moyens financiers gigantesques dont entres autres des bateaux hôpital.



# Fleur Blanche représentée à Haiphong

Comme il l'avait annoncé lors de son voyage de février 98, Nicolas BEKTAOUI de Perpignan, membre du C.A. de notre association s'est à nouveau rendu au Viet Nam fin 98. Pendant un mois, de début octobre à début novembre, il a activement œuvré pour HOA TRANG – FLEUR BLANCHE, particulièrement en visitant des hôpitaux et en rencontrant des responsables locaux de la santé de la province de Haiphong. Ces derniers, destinataires d'une grosse quantité de matériel expédié par notre conteneur de juin dernier, quelque 20 m3 à répartir entre Haiphong et Do son, ont réservé à Nicolas BEKTAOUI, et à travers lui à HOA TRANG – FLEUR BLANCHE tout entière, un accueil des plus chaleureux.

## *Au ministère de la santé de la province de HAIPHONG*

Reçu par le directeur du service, le docteur NGUYEN VAN VY, Nicolas BEKTAOUI s'est vu abondamment remercié en tant que représentant de notre association pour l'aide procurée via le matériel apporté par conteneur. Ayant pu constater par la suite que tout avait été distribué selon la répartition décidée en France, Nicolas BEKTAOUI signa avant de quitter Haiphong un mémorandum proposé par ses interlocuteurs vietnamiens portant sur l'engagement de notre association à les aider au travers de fournitures de médicaments et matériel.

## *A l'hôpital VIET TIEP d'HAIPHONG*

Accompagné du docteur TRAN THI KIEM, directeur de l'hôpital, Nicolas BEKTAOUI a arpenté les couloirs de cet établissement où dit-il "J'y ai trouvé beaucoup d'activité, avec les moyens du bord bien sûr. J'y ai rencontré aussi beaucoup de médecins francophones. Cependant ce qui m'a surtout ému, c'est leur service d'hémodialyse qui existe mais ne fonctionne pas faute de matériel." Le système traitement de l'eau pour les dialyses se résume à ... 2 simples cuves. Pas d'osmoseurs, ni d'adoucisseurs ni même de filtres. Tout est à faire. Aussi, compte tenu que l'hémodialyse est un domaine médical où HT-FB compte de nombreuses connaissances et où elle a su –et sait encore- beaucoup collecter, l'idée d'y



Le système de traitement de l'eau de l'hémodialyse à Viet Tiep.

Haiphong le 30 Octobre 1998

**MEMORENDUM**

Rencontre entre Monsieur **Bekt Aovi Nicolas**, représentant de l'Association des fleurs blanches, République de France et Monsieur **Nguyen Van Vy**, directeur du Service de la Santé de Haiphong Vietnam.

A la suite de cette rencontre Monsieur B.A.Nicolas et Monsieur Nguyen Van Vy se sont mis en accord pour que L'association des fleurs blanches apporte au Service de la Santé de Haiphong dans les domaines ci-dessus :

1. L'Association des fleurs blanches collecte des équipements bio-médicaux réformés des hôpitaux français pour envoyer aux établissements hospitaliers de Haiphong.
2. L'Association des fleurs blanches aide le Service de la Santé de Haiphong à créer un Centre de l'hémodialyse (furniture et maintenance des équipement et transfert de la technologie).
3. Envoi des médicaments en bonne qualité aux établissements hospitaliers de Haiphong.
4. Le Service de la Santé de Haiphong prend en charge des frais douaniers et d'autres formalités.
5. Le Service de la Santé de Haiphong est le partenaire de l'Association des fleurs blanches, il a donc le droit de recevoir et distribuer des aides apportées par l'Association des fleurs blanches aux établissements hospitaliers de Haiphong (Monsieur Luu Kong Hong, inspecteur du Service de la Santé, chargé par le directeur du Service de la Santé de Haiphong de mettre en relation directe avec l'Association des fleurs blanches).

Ce mémorandum est fait en deux examplaires en langue vietnamienne et française.

Représentant de l'Association des fleurs blanches

Représentant du Service de Santé de Haiphong

GRAM 400  
B.S. NGUYEN VAN VY

monter un centre fait petit à petit son chemin. C'est un des grands projets d'action qui sera présenté à la prochaine AG de février 1999.

## *Besoins du service d'anesthésie de l'hôpital VIET TIEP d'HAIPHONG*

- respirateurs électriques
- appareil pour chocs électriques internes et externes
- moniteurs cardiaques
- neurostimulex
- médicaments spécialisés

## *A l'hôpital de DO SON*

Suite au don de matériel effectué via notre conteneur de juin, Nicolas BEKTAOUI se devait de rendre visite



DO SON : une couveuse et un concentrateur arrivés par notre conteneur de juillet 98



DO SON : la pharmacienne montrant le stock de produits reçus par notre conteneur de juillet 9.8



DO SON: le docteur BUI TRONG THIEN et Nicolas BEKTAOUI au milieu des tables d'opérations fournies par notre conteneur de juillet 98.

au docteur BUI TRONG THIEN, directeur de l'hôpital, et ami de fraîche date de HT-FB. Ce dernier, après lui avoir fait constater l'efficacité de l'aide apportée, présenta une nouvelle liste de besoins que l'association tentera de satisfaire lors de l'envoi d'un prochain conteneur.

#### Besoins de l'hôpital de DO SON

- Appareil de radiographie avec détecteurs
- appareil d'ultrasonothérapie
- matériel dentaire
- matériel d'ORL
- respirateurs
- ordinateur + équipements ou dispositifs de bureau + photocopieuse.

Nicolas BEKHTAOUI, qui burlingue au Viet Nam plusieurs fois par an depuis 10 ans déjà, a acquis de ce fait une bonne connaissance du pays et de ses habitants. Faisant part au C.A. de son sentiment global à propos de toutes les personnes qu'il y a

rencontré en octobre dernier, il a simplement déclaré : "Ce sont des gens sérieux, honnêtes et sympas qui ont respecté les engagements pris en février 98, notamment dans la répartition du matériel apporté par conteneur." Des personnes et des services hospitaliers que HT-FB ne devrait pas manquer d'aider de nouveau très bientôt.

Raymond SPERONI



## Des ambassadeurs d'Hoa Trang à Saïgon

**Rien ne les y obligeait, sauf peut-être un coeur "gros comme ça".**

Le résultat est là :

► Monsieur LE TRAN HAI, Secrétaire Général de l'Association pour le Patronnage de l'Hôpital Gratuit d'Ho Chi Minh Ville a reçu 4200 \$ (en plus du versement initial à la signature de la convention) pour le financement des 104 opérations d'enfants de milieux défavorisés qui ont ainsi retrouvé le sourire. Il a aussi réceptionné 56 kilos de matériel médical et de consommables, 10 kilos de médicaments, et 38 tomes de livres médicaux récents de toutes spécialités, 172 numéros de la revue Impact Médecins.

► Le docteur pédiatre NGUYEN THI THANH, qui consulte dans un quartier défavorisé de Saïgon, a reçu 70,5 kilos de médicaments et une toise pour bébés.

► Madame Irène DUARTE, pour l'orphelinat d'enfants handicapés MAM NOM 6, toujours à Ho Chi Minh Ville, a reçu 24,5 kilos de médicaments.

Tout cela ne constitue qu'une goutte dans l'océan du besoin existant, mais nous pouvons être fiers du travail accompli par cette chaîne de solidarité : notre ami Denis DELAVAL, pharmacien, qui se procure, stocke et conditionne médicaments, livres, petit matériel et consommables; des amis qui offrent

généreusement de convoier tout cela sur place et de se faire les ambassadeurs d'Hoa Trang auprès des acteurs humanitaires qui sont nos contacts à Saïgon; Sylvain AJAS qui se charge de l'acquisition des dollars sans commission



Le docteur pédiatre NGUYEN THI THANH

(remboursé dans des délais impressionnants de rapidité par le trésorier Xavier LENNE) et la remise en main propre aux destinataires, pour limiter les frais (ainsi, l'économie réalisée a permis le financement de 4 interventions supplémentaires, d'où les 104 opérations réalisées pour les 100 prévues), toujours grâce aux bons soins de nos amis.

Alors, un grand merci à toutes et tous, Sylviane et Gérard COMTE, Annick et Denis DELAVAL, Gin et Georges FAFIOTTE, Isabelle et Pascal FISHER, Nicole et Pierre GUARATO, Bernadette et Martial LEROY, Isabelle et Bernard MODERE, Brigitte et Gilbert SACCANI.

On parle d'un conteneur sur le sud pour l'année 1999... Quel bel aboutissement aux efforts de fournis déployés sur Saïgon depuis 1997.

Mais d'ici là, il y a encore beaucoup à faire : alors bon courage à tous !

Sylvain AJAS



(qui a la charge et le plaisir de la coordination de l'action humanitaire d'Hoa Trang sur Saïgon)



# Pubertés précoces chez les enfants adoptés venant de pays en voie de développement ou de pays lointains

La survenue précoce de la puberté chez des enfants adoptés venant de pays lointains est un phénomène mal expliqué mais fréquent. Ces enfants souvent hypotrophiques à l'arrivée dans leur foyer d'accueil (mais pas toujours), reçoivent alors une alimentation plus riche et équilibrée. Généralement, on constate un rattrapage staturο-pondéral rapide après leur adoption.

C'est souvent dans la suite de ce rattrapage staturο-pondéral, que se situe le démarrage de la puberté de façon précoce (avant 7 ans chez les filles, ou 9 ans chez les garçons) ou avancée (entre 7 et 9 ans chez les filles et entre 9 et 11 ans chez les garçons).

Il s'agit de la mise en route centrale précoce de la puberté et les examens pratiqués montrent toujours une élévation du taux sanguin des hormones sexuelles et des hormones gonadotropes.

La survenue précoce de la puberté qui entraîne la transformation rapide de ces enfants, produit une accélération de la vitesse de croissance (dans le prolongement de la récupération staturο-pondérale) mais aussi de la maturation osseuse. Elle expose donc ces enfants à une taille définitive petite par soudure précoce des cartilages de conjugaison, à une maturation sexuelle précoce et aux conséquences psychologiques qui en découlent. Or, un traitement simple (analogue super agoniste de la LH RH en injections sous cutanées toutes les 4 semaines) permet de bloquer la puberté transitoirement, de faire disparaître les conséquences psychologiques de la puberté précoce, et d'améliorer le pronostic statural.

Cette situation est très mal repérée par l'entourage de ces enfants. En effet, les parents

sont généralement heureux de voir l'enfant prendre du poids et grandir rapidement et certains enfants sont examinés trop tardivement alors que tout traitement est illusoire. En effet, celui-ci n'est efficace que lorsqu'il est appliqué dès les premiers signes de puberté, et avant que la maturation osseuse ne soit trop avancée.

Pour repérer cette situation, il faut insister sur une surveillance médicale précise de ces enfants tous les six mois pour rechercher systématiquement les signes pubertaires (seins



chez les filles, augmentation du volume testiculaire chez les garçons, pilosité pubienne dans les deux sexes) et documenter de façon précise la croissance (courbe de taille, de poids et dérivées) et la maturation osseuse (radiographie du poignet et de la main gauche de face et du coude face et profil) de ces enfants.

En dehors de ces données, l'augmentation rapide de l'index pondéral (P/T2) est un signe annonciateur de la survenue d'une puberté précoce, signe qui est presque toujours observé.

D'autres facteurs que ceux liés à la nutrition, d'origine psychologique ou affectif, interviennent probablement.

A titre d'exemple, nous avons suivi une quarantaine d'enfants avec puberté précoce après adoption, ce qui représente le 1/10 des pubertés précoces de notre service. Un quart de ces enfants est arrivé trop tard pour être traité.

Chez ces enfants d'autres circonstances peuvent aggraver le pronostic de taille notamment lorsqu'il existe un retard de croissance intra utérin ou une petite taille génétique ou ethnique ou un déficit en hormone de croissance. Aussi, la conjonction de l'une de ces situations avec une puberté précoce prédispose à une taille définitive très petite.

Il est donc important que tous les acteurs de santé et tous ceux qui se situent dans l'entourage de ces enfants soient avertis du risque de puberté précoce chez les enfants adoptés de façon à dépister les premiers signes et traiter très tôt ces enfants pour leur permettre d'avoir une évolution psychologique satisfaisante et une taille définitive correcte.

M. DAVID.

Service de Pédiatrie.

Centre Hospitalier Lyon Sud, Pierre Bénite.

Source : Médecins du Monde

## Aide à l'enfance du Cambodge, du Laos et du Viêt Nam

Venez rejoindre notre grande famille : ANAI PARRAINAGE

Permettez à un enfant orphelin ou démuné d'espérer une vie meilleure. Donnez lui la possibilité d'aller à l'école, d'être nourri, soigné, vêtu et éduqué.

Apportez lui votre affection à travers lettres et courrier.

Aidez-nous à continuer notre programme de formation et de construction pour un avenir meilleur.



### L' A.N.A.I. ?

► C'est une oeuvre composée entièrement de bénévoles.

► C'est, pour 1997, 1,58 % de frais de fonctionnement.

► C'est une vingtaine d'établissements, en ex-Indochine qui, grâce à notre aide (parrainages et dons) vivent à nouveau dans l'espérance et la dignité.

► C'est plus de 600 parrainages individuels, qui permettent à des enfants d'étudier, de manger à leur faim,

d'être vêtus correctement, de trouver dans leurs parrains et marraines une affection.

► C'est un pensionnat de jeunes filles montagnardes, qui leur permet d'acquérir un minimum d'instruction, d'hygiène, de formation, qu'elles pourront diffuser, à leur retour, dans leurs villages perdus et abandonnés, en pleine zone interdite.

► C'est la mise en place d'ateliers de couture, pour les jeunes filles.

► C'est la rééducation des enfants malentendants de Lai-Thiêu et la prise en charge des enfants de Phu-My, à

Saigon (\*).

► C'est l'aide apportée aux enfants des rues.

► C'est au Viêt Nam, au Laos et au Cambodge, une grande famille de religieuses vietnamiennes, laotiennes, de prêtres vietnamiens, d'une responsable bénévole française (Irène DUARTE) (\*), qui donnent tout leur temps et leur amour au service des plus démunis et qui nous permettent de consolider le pont d'amitié qui existe entre la France et l'Indochine.

Chers amis d'Hoa Trang – Fleur Blanche,

A.N.A.I. PARRAINAGE a été créé en avril 1991. Devant le dénuement de tant d'enfants du Viêt Nam et à l'appel des religieuses avec qui j'avais travaillé avant 1975, dès que la réouverture a été possible, nous avons mis en place quelques parrainages.

Devant leur réussite, nous avons intensifié notre action et nous apportons maintenant **une aide dans une vingtaine de centres au Viêt Nam, au Laos et au Cambodge.**

A.N.A.I. PARRAINAGE est une filiale de l'A.N.A.I., constituée uniquement de bénévoles.

A.N.A.I. PARRAINAGE a pour but **d'apporter à des enfants orphelins, démunis, en situation de grande détresse, ou à des familles en situation catastrophique, une aide financière, leur permettant de se nourrir, de se vêtir, d'être scolarisés.**

A.N.A.I. PARRAINAGE a également pour but, dans la mesure de ses moyens, de **remettre en état, ou de faire construire des bâtiments, souvent rudimentaires, adaptés aux coutumes du pays, ce qui permet d'accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles.**

**Pour tout cela, nous avons besoin de votre aide. Cette aide est possible, d'une part par le parrainage personnalisé, d'autre part, sous forme de dons.**

#### ► Le Parrainage personnalisé

Les enfants à parrainer sont, soit orphelins, ou bien appartiennent à des familles extrêmement pauvres qui, hélas, sont dans l'impossibilité de leur assurer une scolarité et même de les nourrir. Quant aux vaccins et médicaments, ils sont très chers : ils ne peuvent donc pas, matériellement, se les procurer.

Les cent francs que nous demandons, par mois, pour un parrainage, permettent d'assurer leur scolarité et également de les nourrir, de les vêtir.

Pour chaque enfant à parrainer, nous établissons un dossier, avec une photo accompagnée d'une fiche, donnant un bref descriptif de sa situation familiale.

Deux fois par an, nous donnons des nouvelles de leur filleul(e) aux parrains ou marraines.

L'aide est remise directement et en totalité aux Soeurs qui s'occupent des enfants. Vous pouvez aussi, par ce canal, entrer en contact avec l'enfant, lui écrire, ou lui faire parvenir, pour une occasion exceptionnelle, un colis ou des médicaments. N'oubliez surtout pas de rappeler à chaque lettre ou envoi, la référence de l'enfant, portée sur sa fiche.

Pour l'instant, au Viêt Nam, nous aidons 19 établissements : 1 à Kontun, 1 à Pleiku, 1 à Thuy-Hoa, 1 à Thi-Nghé-Saigon, 1 à Bien-Hoa, 1 à Sadec, 2 à Soctrang (dont 1 pour les enfants cambodgiens de la région), 2 à Qui-Nhon, 2 à Danang (ex Tourane), 2 dans la région de Phu-Son (dont un dispensaire qui se révèle d'une grande efficacité), **1 à Phu-My (pour orphelins et handicapés) (\*)**, 1 institut pour enfants sourds à Lai-Thieu dans la province de Song-Bé, 1 aide aux enfants des zones économiques assurée par Soeur Christine, 1 ferme à Bao-Loc pour grands enfants handicapés, 1 prise en charge d'enfants vivant dans des familles démunies avec Soeur Philomène et Soeur Anne-Elisabeth.

Nous avons également 2 centres au Cambodge, 1 aide sur le Laos, par la rénovation d'écoles et la prise en charge d'un établissement à Savannaketh. Nous prenons également en charge quelques familles en situation dramatique.

Ces enfants sont totalement démunis. Nous représentons leur seul espoir de pouvoir se scolariser et de se nourrir correctement. Ils ont besoin de nous : aidons-les. C'est peut-être notre façon à nous, d'apporter un peu de la présence de la France, dans cette Indochine que nous aimons tant.

Les parrainages sont réglables :

⇒ soit trimestriellement : 300 F

⇒ soit semestriellement : 600 F

⇒ soit annuellement : 1200 F

**Le plus facile est de donner l'ordre à votre banque, d'effectuer un virement permanent, sur le compte de PARRAINAGES A.N.A.I. de Loire-**

**Atlantique, chez Madame Thérèse LUCAS-POTIER (Tél/fax : 02 40 02 30 50) au 69 rue Sainte Croix à 44270 MACHECOUL (Crédit Lyonnais RIB 30002 / 07459 / 0000079088V / 56 MACHECOUL).**

Pour la correspondance avec le Viêt Nam, le Laos ou le Cambodge, nous donnons, avec chaque parrainage, le nom et l'adresse de la Soeur responsable de l'enfant.

Nous vous encourageons à correspondre avec votre filleul(e) : cela permet de développer des liens affectifs avec l'enfant.

#### ► Les dons

Les dons nous permettent de faire les travaux indispensables, ou de faire construire des bâtiments nécessaires à l'accueil des enfants. Ils nous permettent aussi l'aide aux enfants de la rue (nos poussières de vie !) et la prise en charge d'écoles laotiennes, et aussi de faire face aux cas exceptionnels et imprévus.

En 1996, nous avons mis en place la "BANQUE DE L'ESPOIR", dont les premiers résultats sont très encourageants, mais restent à développer.

La Banque de l'Espoir a été créée pour venir en aide à des familles de milieu rural, en grandes difficultés. Elle permet, grâce à l'achat d'animaux domestiques, de développer un petit élevage qui leur donne, à la fois, la possibilité de se nourrir et soit de faire du troc, soit d'obtenir une rentrée d'argent. C'est une façon discrète et efficace d'aide sans assistanat, puisque c'est leur travail qui est valorisé.

A titre indicatif, un cochon coûte 150 F, une poule ou un lapin 15 F, un canard 12 F. Cette aide est donc à la portée de tous.

**Il reste beaucoup à faire. Sans vous, nous ne pouvons rien ! Aidez-nous à construire notre programme. De tout coeur, au nom de tous les enfants, nous vous en remercions.**

Thérèse LUCAS-POTIER

A.N.A.I. Branche Parrainages  
Thérèse LUCAS-POTIER  
69, rue Sainte Croix  
44270 MACHECOUL  
Tél : 02 40 02 30 50

Code postal ..... Ville .....

Nous avons une préférence pour  garçon(s)  fille(s)

Nous désirons régler par  virement permanent  chèque  
(↪ de préférence, merci)

mensuellement  trimestriellement  semestriellement  annuellement

Date ..... Signature(s) .....

#### BULLETTIN D'ADHESION

Nom et prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

(\*) Cet article paraît dans notre journal car nous aidons à Ho Chi Minh Ville, l'orphelinat MAM NOM 6 / PHU-MY (pour enfants orphelins handicapés) où travaille Madame Irène DUARTE.

MAM NOM 6 a besoin, entre autres choses, de fauteuils pour handicapés de tailles diverses, de médicaments, de jeux d'éveil simples : ces besoins sont bien pris en compte et nous espérons pouvoir y répondre davantage si une opération "container" se fait sur Saigon.

De plus l'A.N.A.I. a de nombreux centres d'intérêts

communs avec  
Hoa Trang,  
n'est-ce pas ?

Sylvain  
AJAS



# La Cité en deçà du fleuve : une capitale hors du commun...

On me l'avait dit. Je ne le croyais pas. Pourtant c'est vrai. Celui qui met le pied sur le sol vietnamien ne peut en aucun cas oublier cet étrange pays. Celui qui visite sa capitale ne peut se détacher de cette extraordinaire carte postale jaunie qui passe et repasse devant ses yeux et en fait une ville très attachante.

Cô Loa, Thang Long, Đông Do, Đông Kinh et pour finir Hà Nội désignèrent au cours des temps cette capitale quelque peu particulière dont l'implantation remonte au moins à la période du bronze comme en témoignent certains vestiges retrouvés sur place. Il est indiscutable que la pointe du delta du Fleuve Rouge était toute désignée pour abriter une position stratégique par excellence, carrefour du fleuve et des routes.

Au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère s'élève la première capitale connue du pays sous le nom de Cô Loa. Pour les puristes, je dois spécifier que Cô Loa se situe à vrai dire à une quinzaine de kilomètres au nord de la ville actuelle. Elle comportait de nombreuses enceintes concentriques d'où son nom est certainement tiré : *Cô Loa* signifiant *colimaçon*. Ce n'est qu'en 1010 que le roi Ly Thai Tô, après avoir mis fin à un millénaire d'occupation chinoise, installe sa nouvelle capitale à l'emplacement actuel sous le nom de Thang Long, la "*ville du dragon prenant son essor*". Il choisit le village de Co Xa au bord du lac de l'Ouest pour en faire le centre de sa capitale. Il ordonne la construction de la citadelle mais aussi la création de 13 villages et de 61 quartiers. De nos jours subsistent encore quatre temples (*Bach Ma, Voi Phuc, Kim Liên, Quan Thanh*) et pas moins de trente-six rues datant de cette période. Thang Long restera la capitale sous les dynasties des *Ly* et des *Tran* jusqu'en 1400.

Puis de 1400 à 1407, elle prend le nom de Đông Do, *la capitale de l'Est*, avant de devenir Đông Kinh pendant la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. C'est le nouveau nom de cette capitale que les premiers Européens à investir le pays ont transformé phonétiquement pour le franciser de *Đông Kinh* en *Tonkin*, nom qui fut donné à tout le nord du pays pendant la période coloniale.

Depuis la dynastie des *Ly* jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les constructions fleurissent dans toute la capitale : la citadelle bien sûr, mais aussi pagodes, palais et digues pour contenir le Fleuve Rouge. Tous les rois et empereurs sans exception jusqu'aux *Nguyen* façonnèrent la ville selon les principes rigoureux de la géomancie, respectant les traditions religieuses et politiques où l'emplacement des constructions tant civiles que militaires répond à des critères d'orientation astrologiques ou ésotériques, s'élevant à des endroits précis avec une exposition géographique particulièrement étudiée afin d'aboutir à un

harmonieux mariage avec la nature.

Avec le XVIII<sup>e</sup> siècle, la capitale perd de son lustre. Le nouvel empereur Gia Long s'y emploie farouchement. Il décide en outre de transférer la capitale à Huê à partir de 1802. Đông Kinh redevient alors une simple place forte qu'il fait fortifier à la Vauban dès 1805. En ce début de XIX<sup>e</sup> siècle, la ville reprend le nom de Thang Long avant d'être rebaptisée Hà Nội en 1831 (*Nôi = en deçà* et *Hà = Fleuve*).



Le palais présidentiel

Le successeur de Gia Long, son 4<sup>e</sup> fils Minh Mang, règne à partir de 1820 et dès cette époque, plus opposé encore que son père au faste de Thang Long, il fait détruire une partie de ses palais.

L'empereur Tu Duc, plus dévastateur encore que ses deux prédécesseurs, transfère, dès son accession au pouvoir en 1848, toutes les richesses restantes à Huê. Trouvant que l'ex-capitale brille encore d'un éclat trop insolent, il décide d'abattre les palais que Minh Mang avait épargnés.

A leur arrivée à Hà Nội, les français colonisateurs découvrent une ville qui a perdu son architecture séculaire et ne ressemble plus à la légendaire capitale d'antan. Pour parachever l'oeuvre commencée, l'imbécillité coloniale poursuit la politique dévastatrice déjà bien amorcée.



Le mausolée d'Hô Chi Minh

Elle s'attaque d'abord à la citadelle que Gia long avait renforcée. Seule la Tour du Drapeau édifée en 1812 est parvenue jusqu'à nous pour témoigner d'un glorieux passé. Haute de 60 mètres, de forme hexagonale, reposant sur une base carrée à 3 étages, elle fait face à Lénine, debout sur son piédestal, qui la fixe inlassablement jour et nuit par

dessus la Duong Diên Biên Phu de son oeil de bronze, le sourcil froncé, jaloux de sa longévité. Une seule idée l'obsède : "Qui du bronze ou de la pierre résistera le mieux au temps qui passe ?" - "Le Bronze!" pensait-il encore il y a quelques années, mais voilà que l'évolution des mentalités et des doctrines a fait chuter tous ses clones éparpillés sur le globe et il tremble à l'idée que le virus pourrait se propager jusqu'à lui. Il ne se donne même plus la peine de compter les touristes de plus

en plus nombreux à se faire immortaliser en sa compagnie. Non, il sait qu'il en reçoit plus que sa voisine la Tour mais c'est tout. Il se demande toujours si ces étrangers sont porteurs du virus qui l'emportera et s'ils rendent une ultime visite à un condamné...

Toutes ces questions trottaient sous son crâne métallique et sa placidité apparente, la main droite accrochée au revers de son veston, n'est qu'illusion.

Le fanatisme destructeur des colons ne s'arrête pas à la citadelle. Ils rasant sans aucun scrupule la plus ancienne et la plus vénérable des pagodes de la ville pour ériger à sa place une cathédrale de style néogothique consacrée en 1886, la cathédrale Saint Joseph. Aucune notion

de géomancie n'a effleuré son créateur qui en a fait un affreux symbole de laideur, une énorme verrue hideuse avec ses longues coulées d'humidité qui ravagent sa façade et rongent ses pierres et qu'on essaye de camoufler tant bien que mal derrière une abominable peinture couleur tourterelle jusqu'à la hauteur de ses porches.

Mais les colonisateurs se sont rattrapés en laissant à Hà Nội de nombreux chefs-d'oeuvre de l'architecture française et Hà Nội la coloniale est devenue Hà Nội l'intemporelle car elle a su sauvegarder la beauté de son passé début de siècle jusqu'à nos jours. Au sud du lac Hoàn Kiếm une nouvelle ville a été tracée par les Français avec de larges avenues parallèles dessinées au cordeau dans le plus pur style haussmannien... J'aimais y flâner et y rêver en découvrant entre les manguiers, les

palmyers, les micocouliers et les acacias ces bâtisses bourgeoises et ces villas cossues qui nous racontent mieux que quiconque la première partie de ce siècle à Hà Nội. Tous les styles architecturaux y sont présents, de Deauville à Neuilly et aujourd'hui, cette ville coloniale est le quartier des ambassades.

L'Opéra rebaptisé depuis Théâtre Municipal et achevé en 1911 a largement été inspiré du Palais Garnier à Paris. Le Cáo Long Biên, l'ex-pont Paul Doumer

terminé en 1902 est une oeuvre de Gustave Eiffel. Les poutrelles rouillées voire déboulonnées de cette centenaire sentinelle ont résistées aux bombes des B52 et aux cruels couleurs cacao du Fleuve Rouge. C'est l'une des cartes postales caractéristiques du paysage hanoïen où l'on voit des wagons fatigués et délavés s'étirant péniblement au-dessus du



Fleuve Rouge, traçant droit vers Haiphong ainsi que des vélos surchargés qui passent et repassent dans un sens ou dans l'autre en une file continue et perpétuelle.

D'autres édifices méritent le détour. L'Hôtel Métropole construit en 1902 et inauguré en 1911 a retrouvé son harmonie du début du siècle grâce à sa restauration en 1991. Celle-ci n'a pas modifié d'un iota sa façade qui a recouvré sa beauté originelle entre le blanc de ses murs et le vert de ses persiennes. Le Palais du Gouverneur Général de l'Indochine, l'actuel Palais Présidentiel, édifié en 1900, fait également honneur à l'architecture française...

Hà Nội, avec son petit côté passéiste et son charme rétro légèrement décadent, est restée presque intacte. Elle nous replonge dans l'histoire et son charme un peu fané et patiné est exacerbé par toutes les variétés d'ocres délavées de ses façades. Par bonheur, l'enchevêtrement des rues de l'ancienne ville chinoise au nord du lac Hoàn Kiếm, cette cité des Trente-six rues et guildes du XV<sup>e</sup> siècle, a traversé les ans sans dommage, résistant au colonialisme et aux bombardements. Depuis 1954, la physionomie de la ville n'a guère évolué, à part peut-être la nouvelle mairie de style néo-stalinien qui est venue s'installer au bord du lac Hoàn Kiếm, à l'ombre des flamboyants, des frangipaniers et des tamariniers dont le feuillage léger vient se mirer à la surface scintillante de l'eau tout en effleurant d'une douce caresse. Près du Palais Présidentiel aussi, le musée Hồ Chi Minh néo-stalinien à l'extrême et le mausolée sont venus modifier quelque peu le paysage. Le mausolée d'Hồ Chi Minh est planté sur la place Ba Dinh conçue jadis pour les parades militaires et dont on mesure d'un simple coup d'oeil le gigantisme désuet.

Dans les rues, des haut-parleurs nasillards crachent leurs couplets de propagande à côté de calicots géants à la gloire du Parti. Le son

semble amplifié ce matin-là sous la pluie qui fait des claquettes sur le macadam. Je marche vers la cité des Trente-six rues, quartier qui transpire d'authenticité et de labeur. Je croise, dans ce treillage de rues rincées par la pluie, les vendeuses de mangues, caramboles et mangoustans, la palanche sur l'épaule, le chapeau conique vissé sur la tête les protégeant de cette eau qui ruisselle de partout. La marée montante des klaxons commence son concert quotidien. Des vagues successives de scooters Honda, de motos

me remplir les yeux de ces échoppes au pied des maisons tubulaires qui ne tiennent debout que grâce à leurs voisins.

Soudain l'air est brûlant, la chaleur grimpe en un instant, l'atmosphère redevient moite et irrespirable, je regrette déjà cette pluie dont les dernières gouttes font encore flip-flap dans le miroitement des flaques. Un entassement de petits métiers fourmille partout autour de moi, du ferblantier au médecin traditionnel, du fabricant de reliures à celui d'écrour ou de ventilos, des vanniers aux doigts agiles, des tailleurs réputés métamorphosant les rouleaux de soie en splendides vêtements comme au 111 Hang Gai, là où se sont arrêtés Catherine Deneuve ou François Mitterrand...

Un peu partout, accroupis au bord des caniveaux, des réparateurs de deux-roues avec une poignée d'outils attendent une crevaillon miraculeuse. Les barbiers et les coiffeurs officient au pied des arbres, le miroir posé en équilibre sur une branche ou accroché au tronc.. Tout au long des rues, des volutes parfumées de gingembre, de coriandre frais, de menthe aquatique ou de citron vert s'échappent des bols fumants de *pho*.



Un jeune artisan dans une des Trente-six rues.

Minsk ou Simson et de vélomoteurs Babetta vrombissent sous les coups d'accélérateurs et s'étirent invariablement jusqu'aux 36 corporations, slalomant entre les vélos et les cyclos. Les rues s'emplissent d'un bouquet multicolore d'imperméables azur, fuchsia, parme, bouton d'or, émeraude, coquelicot..., toute une palette changeante à chaque instant, et dans ce flux coloré et tonitruant, les conducteurs de cyclo, coiffés de leur *bo doi* hérité de l'armée communiste, un vulgaire plastique jeté sur leurs épaules, poussent péniblement leurs engins en hélant le touriste et le badaud que je suis. Mais je préfère parcourir les trottoirs défoncés et encombrés,

C'est tout ça le Viêt Nam... Ce matin, le facteur me remet un courrier en provenance d'Hà Nội, une lettre de Madame Loan. Je la lis avec avidité, mon esprit gambade là-bas dans les rues. De quoi ai-je envie à ce moment précis ? Rien d'autre que d'une course dans Hà Nội, dans son vacarme, parmi sa foule...

Denis  
DELAVAL



# CLIN D'

**Il n'y a pas qu'en France que fleurissent les Z.I.** Au Viêt Nam aussi, elles prennent un essor important... Encore faut-il qu'elles soient toutes occupées!!! Rien qu'en mai dernier, deux nouvelles Z.I. ont vu le jour, une de 323 ha à 5 kms de Viêt Tri et l'autre de 302 ha entre Hà Nội et l'aéroport de Nội Bài...

**Il n'y a pas qu'en France que la T.V.A. a de beaux jours devant elle.** Au 1<sup>er</sup> Janvier 1999, la T.V.A. remplace la taxe sur le chiffre d'affaire des Entreprises. Le Viêt Nam applique trois taux de T.V.A. : 5% - 10% - 20%. Est-ce bien une Taxe sur la Valeur Ajoutée ou une Taxe Vachement Arbitraire ?

**Humanitaire - Village d'Amitié Viêt Nam.** Construit dans la commune de Van Canh (province de Hà Tây), ce village de 27.000 m<sup>2</sup> comprend 8 habitations à étages, une infirmerie, un parking, un réseau d'adduction d'eau et d'alimentation électrique et peut accueillir plusieurs centaines de pensionnaires.

Inauguré le 29 Octobre dernier, il est destiné aux enfants d'invalides de guerre frappés d'infirmités congénitales, aux vétérans âgés ou ayant subi les effets du fameux agent orange.

**Mais qui paye ce Village d'Amitié Viêt Nam ?** Les fonds qui ont permis sa réalisation proviennent des vétérans des Etats-Unis, de France, du Japon, de Grande-Bretagne et d'autres organisations ou personnes.

**Amnistie présidentielle.** A l'occasion de la fête nationale vietnamienne le 2 Septembre dernier, le Président de la République Trần Duc Luong a signé une décision d'amnistie présidentielle concernant plus de 5.000 condamnés.

**Re-amnistie présidentielle.** Se ravisant, le même Président de la République Trần Duc Luong a signé le 19 Octobre une nouvelle décision supplémentaire d'amnistie

concernant cette fois 2.607 autres condamnés. Depuis la démolition du célèbre "Hanoi Hilton" c'est à croire que la place dans les prisons fait défaut...

**Cô Loa.** Décidément, voilà que Cô Loa revient sur le tapis. Je ne m'en lasse pas. Tout ça pour dire que le 31 Octobre 98, 163 des 185 employés de l'usine d'automobiles Mékong, implantée à Cô Loa, ont subi une rupture de leur contrat de travail.. Vu le faible pouvoir d'achat, l'acquisition d'une automobile reste très difficile au Viêt Nam. Un comble pour Mékong dont l'affaire tombe à l'eau.

**Air France.** C'est la seule compagnie européenne à desservir Hà Nội. Actuellement six vols par semaine desservent le Viêt Nam, 3 vers Hà Nội et 3 vers Hồ Chi Minh-Ville. A partir de l'an 2000, Air France étudie la possibilité de mettre en place des vols directs sans escale à Bangkok, ce qui générerait un gain de temps d'environ 3 heures sur la durée totale du voyage. Appréciable, non ?

Denis  
DELAVAL

